PETITION au Parlement Européen pour l'Abolition de la VIVISECTION

L'expérimentation animale est un scandale pour la sauvegarde de la santé des citoyens.

De très nombreux chercheurs déclarent publiquement que les données recueillies sur les animaux sont inutiles et trompeuses pour la recherche médicale humaine - EN RAISON DE L'INSURMONTABLE DIVERSITÉ GÉNÉTIQUE, ANATOMIQUE, PHYSIOLOGIQUE ET MÉTABOLIQUE PARMI TOUTES LES ESPÈCES ANIMALES.

Des substances <u>débilitantes</u>, <u>cancérigènes</u> et <u>létales</u> pour une espèce, peuvent se révéler <u>sans danger</u> <u>ou voire bénéfiques</u> pour une autre et, avec la vivisection, il n'est jamais possible <u>de prévoir la réaction</u> <u>humaine</u>. En Italie, rien qu'entre 1972 et 1983, la vente de 22.621 spécialités médicinales qui avaient passé les contrôles de l'expérimentation animale a été révoquée. (Bulletin d'information sur les médicaments, Ministère de la Santé, no.8, 08/83).

Les chercheurs qui aujourd'hui utilisent des méthodologies alternatives pour la production de médicaments, doivent néanmoins recourir à la vivisection à cause des obligations bureaucratiques, avec le risque <u>d'invalider des thérapies utiles pour l'homme</u>, mais nuisibles pour les animaux, et <u>d'approuver des thérapies inoffensives sur les animaux mais inefficaces, toxiques ou létales pour l'homme</u>.

Dans les dénonciations des préjudices collatéraux graves ou létaux, un argument de la défense est, d'une part, que « tous les tests de loi ont été observés » et, d'autre part, que l'on reconnaît « l'incertitude de l'essai sur les animaux », parce que l'homme réagit souvent de manière différente.

Les médicaments sont testés pendant quelques années sur l'homme aussi, mais en ce qui concerne les graves effets collatéraux à long terme (cancérigènes, sur le fœtus, sur la fertilité, etc.) on se base encore sur l'expérimentation animale.

L'étude des maladies humaines sur les animaux a été également déclarée inutile. On accomplit d'énormes efforts pour les modifier, même avec des gènes humains, parce que, justement en tant que différents, ils ne donnent pas de résultats utiles à l'homme. Pendant des décennies on essaie de leur inoculer des maladies qu'ils n'attrapent pas ou qui ont un cours extrêmement différent.

En outre, la vivisection altère sensiblement le métabolisme des animaux (déjà très différent du nôtre) de façon à produire des réponses sans fondement souvent pour la même espèce correspondante.

D'innombrables chercheurs déclarent que les plus grands progrès de la médecine humaine ont été atteints seulement grâce à **l'étude de l'homme** et aux **innovations technologiques**. Laboratoires de recherche, cours d'études dans de nombreuses universités et organisations scientifiques, n'utilisent déjà plus la vivisection, une méthode obsolète et pernicieuse, démontrant les avantages des méthodologies scientifiques bien supérieurs: toxicogénomique, cultures cellulaires, simulateurs, microdosing,

ABOLIR LA VIVISECTION SIGNIFIE:

- permettre aux chercheurs d'appliquer librement les technologies scientifiques modernes qui se sont révélées utiles et fiables pour l'homme;
- le développement de nouvelles méthodologies et leur validation, quand les résultats coïncident tous avec les données cliniques observées sur l'homme, libérant la recherche humaine des réponses animales;
- l'avancement de la recherche biomédicale et l'étude des maladies réelles de l'homme par l'observation clinique, épidémiologique et les nouvelles branches de la médecine humaine;
- préserver la santé humaine en commercialisant des substances chimiques et pharmaceutiques testées selon des systèmes fiables pour l'homme et garanties pour leur effet à court et à long terme.

La réglementation européenne REACH elle même se réfère à la variabilité des données expérimentales et souhaite la substitution progressive de l'expérimentation animale dans certains domaines, <u>pour la sauvegarde de la santé humaine</u>; mais une méthode qui n'est pas fiable doit être éliminée immédiatement et définitivement.

A la Commission européenne, au Conseil de l'Union européenne, au Parlement européen,

pour la sauvegarde de la santé des citoyens et de leur environnement, pour la sécurité et pour le progrès de la médecine:

on demande:

d'abolir, et d'éliminer immédiatement, toute forme de vivisection ou d'expérimentation animale: en tant que méthode obsolète, jamais validée scientifiquement, et n'offrant pas de garantie scientifique pour la sauvegarde de la santé et de la sécurité, de tous les domaines actuels et potentiels où elle est ou pourrait être appliquée; y compris:

- du développement, de la production et des preuves de qualité, d'efficacité et d'innocuité, des dispositifs et des produits et de toutes les substances naturelles, de transformation et de synthèse, destinés aux secteurs industriels ou autres, les plus différents;
- de la recherche fondamentale dans les sciences biomédicales et comportementales, finalisées à l'étude de l'homme, de ses maladies et de sa psychologie;
- de la recherche translationnelle ou appliquée, et de toute activité de recherche finalisées à la prophylaxie, à la prévention, au diagnostic ou au traitement des maladies humaines, et à l'évaluation, à la détection, au contrôle ou aux modifications des conditions physiologiques chez les êtres humains;
- de la science vétérinaire, qui devra étudier les maladies surgies spontanément et non provoquées, dans les conditions réelles de vie des animaux, et leur comportement, d'après les principes de la science moderne de l'éthologie, favorisant le progrès et l'efficacité d'une branche fondamentale dans la sauvegarde de notre environnement;
- de tous les autres domaines ayant un but lucratif, militaire, d'étude, didactique et démonstrative;
- des critères de validation des systèmes scientifiques d'analyse, de diagnostic et de recherche; en donnant ainsi aux industries et aux laboratoires la possibilité de garantir l'effet bénéfique ou nocif des substances avec des systèmes fiables, qui ne reposent en aucune façon sur l'ambiguïté de l'expérimentation animale. En donnant en outre aux médecins et aux chercheurs la possibilité de progresser concrètement dans la connaissance des maladies humaines et de leurs possibles traitements.

La réglementation européenne se réfère en plusieurs points à l'hostilité de l'opinion publique envers l'expérimentation animale.

Vu que l'UE s'appuie en large mesure sur la volonté des citoyens, exprimée par l'intermédiaire des institutions aussi bien nationales que communautaires, nous souhaitons que cette expression de volonté relative à l'un des droits fondamentaux de l'homme, c'est-à-dire au droit de sauvegarde de sa santé, de son environnement et à sa liberté de choix, ne soit pas ignorée.

Le première signataire, Fornasari Roberta

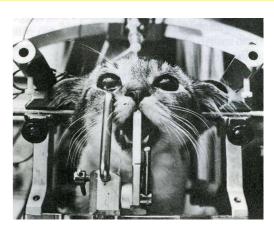
Médecins et Chercheurs contre la Vivisection



De gauche à droite : 1. Un singe dans une boîte de contention (H. Ruesh, *I Falsari della Scienza*, '97)







2. Un chien greffé sur le cou d'un autre chien (H. Ruesh, *I Falsari della Scienza* '97) 3. Expérimentation sur un chat dans un appareil stéréotaxique (H..Ruesh, F *della Scienza*, '97) 4. La patte de ce chien a été brisée par des coups répétés du marteau, afin d'induire un état de stress psychologique (© Brian Gunn/IAAPEA)

Dr. Arie Brecher M.D. Médecin: "Avec les animaux on peut obtenir seulement une indication très approximative sur la réaction d'un homme dans des circonstances semblables. **Mais alors ce n'est pas de la science, c'est une loterie**. ..Le jour où l'on a décidé de produire des médicaments en utilisant des modèles animaux a été un jour très triste pour l'humanité. **Le gens sont tombés malades à cause des médicaments**." - (Conférence à Tel Aviv, 12/8/1986) *

Dr. Philippe Grin Médecin: "L' expérimentation animale représente **une fausse méthode**. Je ne sais pas rapporter un seul cas où les expériences sur les animaux aient donné un résultat utile." - (Interview avec le CIVIS; Lausanne 1/07/1986) *

Dr. Andre Menache Chirurgien Vétérinaire: "Je pense que l'application des résultats de l'expérimentation animale à l'homme est **une des plus grandes tragédies et des plus grandes erreurs de l'histoire de la médecine**, et malheureusement nous n'avons pas encore appris par nos erreurs." (Israel Zootechnical Association Quarterly, 12/1985) *

Comité pour la Modernisation de la Recherche Médicale: "Les dizaines de millions d'animaux utilisés et tués dans les laboratoires américains souffrent en général énormément, souvent de peur et de douleurs physiques. Ils souffrent quasiment toujours de la douleur de la séparation qui leur est infligée par leur emprisonnement, qui fait fi de leurs besoins psychologiques et physiques les plus fondamentaux. ..L'expérimentation animale qui se concentre sur des pathologies artificiellement créées, qui inclue des variables contradictoires et douteuses du fait des différences anatomiques, physiologiques et pathologiques entre les humains et les animaux, représente par sa nature une méthode de recherche fallacieuse des processus des maladies humaines. Les milliards de dollars investis chaque année dans l'expérimentation animale trouveraient une utilisation bien plus efficace, rentable et utile pour l'homme s'ils étaient orientés au profit de la recherche clinique et épidémiologique et des programmes de santé officiels." - (MRMC - Un Regard Critique Sur l'Expérimentation Animale, 2006)

Dr. Hastings Gilford Chirurgien: "Toutes nos connaissances sur la structure, sur les symptômes, sur le diagnostique et sur la thérapie du cancer chez l'homme ont été acquises avec des méthodes cliniques. **Les expériences de laboratoire n'ont contribué d'aucune façon** à ces connaissances." - (The Lancet, 15/07/1933)

Dr. Jurg Kym Médecin: "Un résultat obtenu par **une série d'expériences sur un chat malade** (comment des chats et d'autres animaux de laboratoire pourraient-ils être sains avec des électrodes implantés dans leur cerveaux?) ne peut être appliqué en aucune manière à un chat sain et encore moins sur un homme." - (Zurich, 1983) *

LES ANIMAUX NE SONT PAS PRÉDICTIFS POUR L'HOMME

"Alors que toutes les cellules animales ont des propriétés en commun – le noyau, les mitochondries et ainsi de suite – nous savons aujourd'hui que même les moindres idiosyncrasies modifient la façon de réagir des cellules par rapport à la nourriture, à l'environnement et aux médicaments." [*] Tout le monde sait que des substances inoffensives ou bienfaisantes pour une espèce peuvent être toxiques ou mortelles pour une autre. Quelques exemples:

- CIGUË. Poison mortel pour l'homme. Non mortel pour plusieurs espèces d'oiseaux. [1][7]
- MORPHINE. Calmante et sédative pour l'homme. Très stimulante pour le chat. [1][3][5]
- ARSENIC. Létal pour l'homme. Non létal pour les brebis et les porcs-épics. [1][3][5]
- STRYCHNINE. Létal pour l'homme. Inoffensive sur les singes. [1][5]
- BACILLE BOTULIQUE. Létal pour l'homme et la souris. Non létal pour le chat. [1]
- PENICILLINE. Non-nuisible en général à l'homme et bienfaisante. Nuisible pour le cobaye. [1][3][5]
- ARSENIC. Cancérigène pour l'homme. Les études de cancérogénicité menées sur les animaux ont donné des résultats infructueux. [1][6]
 La liste est potentiellement infinie...

"Les échecs de l'expérimentation sur les animaux ont prouvé de manière irrévocable que des différences minimes peuvent prévenir des maladies en ce qui concerne une espèce et les provoquer dans une autre. Les moindres différences biologiques entre les hommes et les animaux conduisent à des erreurs fatales lorsque les données observées chez les animaux sont appliquées à l'homme. "

"Plus de 10.000 personnes sont tuées chaque année en Grande-Bretagne à cause des effets collatéraux des médicaments prescrits — la quatrième cause de mort aujourd'hui dans les pays occidentaux - L'évaluation pour les Etats-Unis est de plus de 100.000. [...] 92% des nouveaux médicaments échoue lors des expériences cliniques (sur les hommes) alors qu'ils ont passé avec succès tous les tests d'innocuité sur les animaux." "Des médicaments qui pourraient sauver de nombreuses vies humaines ne sont pas approuvés parce qu'ils sont nocifs pour les animaux. [..] Beaucoup de médicaments introduits sur le marché sont ensuite retirés à cause de leurs effets collatéraux graves." "Les médicaments pourraient être bien plus sûrs qu'il ne le sont si l'on éliminait la phase d'expérimentation sur les animaux." [*] La vivisection a démontré, dans d'innombrables cas, qu'elle empêche de comprendre les maladies humaines et qu'au lieu d'éviter l'expérimentation humaine, elle **oblige à expérimenter sur l'homme, de manière dangereuse**, des substances dont on connaît les effets sur des espèces différentes mais qui sont sans fondement en ce qui concerne l'être humain.

- **OPREN**. Antiarthritique. **3.500 cas d'effets toxiques** graves rapportés et **61 morts** au moins rien qu'en Grande-Bretagne. Il s'était avéré **inoffensif** dans les expérimentations animales. [5] [8] [9] [20]
- CLORAMPHÉNICOL. Il peut provoquer dépression de la moelle osseuse et causer une anémie aplasique, mortelle dans 50% des cas. Bien que dès les années '50 le Chloramphénicol ait été étudié à travers d'innombrables expériences sur les animaux (à des doses massives, avec la moelle chimiquement endommagée, génétiquement modifiés, irradiés, ...) aucune espèce ne s'est révélée un modèle utile pour l'anémie aplasique causée par le médicament. [1] [9] [20]
- VIH. "En 1980, dans le scandale du sang français des milliers de personnes furent infectées par le VIH, à cause du sang contaminé injecté à des patients étant inoffensif pour les chimpanzés." [cit. 10]
- PHÉNYLBUTAZONE. En 1982 la maison de production rapporta 1.182 morts provoqués par ce médicament et par sa métabolite Oxyphenbutazone. La toxicité dangereuse du médicament se révéla seulement après sa commercialisation. Communément utilisée en médicine vétérinaire, dans plusieurs pays l'emploi pour l'homme a été strictement réglementé et il a été interdit pour les animaux destinés à l'alimentation humaine. [1] [2] [3] [5] [9]
- **HALOTHANE**. Anesthésique. **Toxique** pour le foie: "entre 1964 et 1980 a provoqué la mort de 150 personnes, mais **aucune preuve de toxicité** n'avait été relevée par les tests préliminaires sur les animaux. [cit. 2]
- CLIOQUINOL. Anti-diarrhéique. Il a causé une nouvelle maladie, la SMON, dont les symptômes sont: des douleurs abdominales aigues, des troubles neurologiques, avec paralysie montant des membres inférieurs jusqu'au tronc, des troubles de la vue, cécité. Il provoque en outre diarrhée alors qu'il aurait dû la guérir. Des réactions toxiques s'étaient vérifiées aussi chez quelques animaux, mais la diversité des réactions observées avait été une des raisons du retard dans la reconnaissance du danger du médicament, ce qui avait permis au producteur de continuer à en assurer l'innocuité. Rien q'au Japon on estima 30.000 victimes dont milliers restèrent handicapées et au moins 1000 décès. [1] [9] [11] [12]
- STEP e PHAMBILI. Expérimentations cliniques d'un vaccin antisida. Efficace sur les singes, il s'est avéré inefficace chez les hommes et il semblerait augmenter le risque de contracter la maladie. [13]
- DIÉTHYLSTILBESTROL (DES). Employé comme anti-abortif a causé plus de 400 tumeurs vaginales chez des filles de 7 à 25 ans des femmes traitées avec ce médicament. Il semblerait que l'effet arrive jusqu' à la troisième génération. Dans les années '40 le DES avait été salué comme un remède contre le cancer. Plus tard, malgré les tests sur les animaux, «il ouvre un nouveau chapitre dans la science médicale négative: la genèse du cancer induit par voie transplacentaire». [cit. 1] [3] [4] [9]

- TALIDOMIDE. Conseillée aux femmes enceintes contre la nausée matinale parce qu'elle avait été reconnue comme inoffensive sur les animaux, elle s'est révélée tératogène (elle provoque des malformations dans le phoetus): environ 10.000 cas d'enfants phocomèles ou mort-nés. Parmi les effets collateraux la névrite multiple aussi. En faisant l'expérience sur 150 espèces (et sous-espèces) elle s'est avérée inoffensive. Après le désastre, on n'a réussi a provoquer des effets tératogènes que rarement et sur peu d'espéces animales. La maison de production indemmisa les victimes mais elle ne fut pas considérée coupable pénalement parce qu'elle avait fait les tests sur les animaux prévus par la loi. [3] [4] [5] [10] [14]
- VIOXX. Un anti-inflammatoire, qui s'étant montré sûr pour les animaux a été retiré du commerce parce que chez les hommes il redoublait le risque de manifestations cardiovasculaires dramatiques (infarctus, ictus, thromboses). On estime qu'il a causé 320.000 infarctus et ictus dont des dizaines de milliers fatals. [10] [14]
- VACCINS. "Il est notoire que tous les vaccins dérivés des animaux peuvent endommager gravement le système nerveux de l'homme et causer des paralysies, des méningites et des tumeurs du cerveau et provoquer en outre chez des individus sains l'infection que le vaccin était censé prévenir." [cit. 2] [3]
- ANTIPOLIO. L'invention du vaccin a été retardée pendant des décennies à cause d'une conception erronée de la maladie basée sur des modèles fourvoyants pris du monde animal. Cette expérimentation avait produit un premier 'vaccin' qui causa 6 morts et 12 paralyses et qui fut abandonné. Elle produisit encore un autre traitement par voie nasale dont le seul résultat fut d'endommager de manière permanente le système olfactif de quelques enfants sur lesquels il avait été testé. Plus tard, le vaccin préparé avec des tissus de singes infecta des centaines de personnes avec le virus de la polio. "En outre au moins un virus (SV40) infecta les hommes en dépassant les barrières entre les espèces." [cit. 10] [4] [14]
- TGN1412. Les essais cliniques n'ont pas donné de résultats positifs: les volontaires ont failli mourir et, malgré les thérapies intensives, ils porteront des conséquences permanentes. Ce médicament s'était révélé inoffensif même sur les singes à des doses 500 fois plus élevées. [15]
- KÉRATOTOMIE RADIAIRE. Une technique chirurgicale pour soigner des troubles de la vision. Elle a été mise au point, et s'est montrée efficace chez les lapins mais lorsqu'on l'essaya sur l'homme, les premiers patients restèrent aveugles. [16] [17]
- Le **FUMÉE** de cigarette est responsable de presqu'un tiers de la diffusion du **cancer** et d'un grand nombre de **maladies cardiovasculaires**. Sa diminution a représenté un des plus grands succès dans la lutte contre le cancer. Notamment la corrélation fumée-cancer du poumon est témoignée dès les années '30, mais la vivisection continua à la mettre en doute et à la nier, puisqu'elle ne réussissait pas à la reproduire sur les animaux; en retardant ainsi de 40 ans la campagne de prévention. [7] [18]
- **ERALDIN**. Il peut provoquer de graves **réactions cutanées**, **des altérations de la vue et cécité**. On évalua des **milliers de victimes**, parmi lesquelles plusieurs décès, et rien qu'en Grande Bretagne, au moins 1.300 personnes ont subi des dommages permanents. Il a été largement expérimenté sur différentes espèces animales, parmi lesquelles rats, souris, cobayes, lapins, hamsters et singes, mais sur **aucun animal** on ne vérifie les réactions défavorables provoquées par ce médicament dans l'homme. [9] [19] [20] [21]

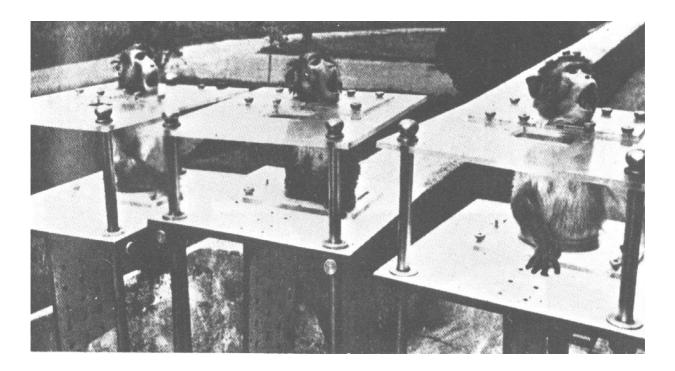
Les cas sont innombrables...

"La question était: est-il possible d'abandonner l'expérimentation animale sans arrêter le progrès médical. Ma réponse est, non seulement on peut, mais il faut abandonner l'expérimentation sur les animaux pour éviter d'arrêter le progrès médical." (Prof. Pietro Croce)

[*] Les guillemets indiquent des citations tirées du site SAFER MEDICINES CAMPAIGN

Bibliographie et sources [(onl.) = online, (s.i.) = sito internet, (cit. ..) = cité par ..]

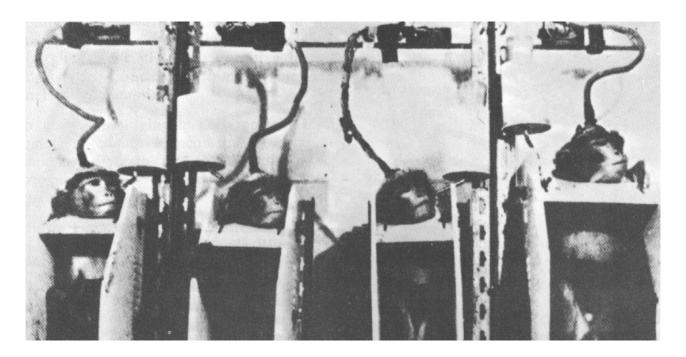
[1] P. CROCE, Vivisezione o Scienza, la sperimentazione sull'uomo, Calderini Edagricole 2000. [2] H. RUESCH, 1000 Doctors (and many more) Against Vivisection, CIVIS 1989. [3] H. RUESCH, La Figlia dell' Imperatrice, Stampa Alternativa 2006. [4] H. RUESCH, Imperatrice Nuda, CIVIS 2005. [5] NEWS OIPA, 26 Giugno 2008 (onl.). [6] S. CAGNO, Gli Animali e la Ricerca, Viaggio nel mondo della vivisezione, Editori Riuniti 2002. [7] M. M. CAPRIA, Pseudoscienza nella Scienza Biomedica Contemporanea: il Caso della Vivisezione, in Biologi Italiani 6/2003. [8] THOMAS J. LUECK, At Lilly, The side-effects of Oraflex, in New York Times 31/5/2009 (onl.). [9] P. CROCE Bollettino d'Informazione del Comitato Scientifico Antivivisezionista n.1 (onl.). [10] SAFER MEDICINES CAMPAIGN (s.i.). [11] D. TIRANTI, The Devil's Alternative, in The New Internationalist, Jan.1981(onl.). [12] KONRADIN KREUZER, Yakugai-Smon doc. 1978 (onl.). [13] M. PAPPAGALLO, Il Flop del Vaccino Anti-Aids: chi lo prende rischia di più, in Corriere della Sera 22/03/2008 (onl.). [14] MEDICAL RESEARCH MODERNIZATION COMMITTEE, A Critical Look at Animal Experimentation, 2006 (onl.). [15] P. SAUNDERS, Post Mortem in the TGN1412 Disaster, in ISIS (Institute of Science in Society) Report 23/05/06 (onl.). [16] D. MISERANDINO, Sacred Cows and Golden Geese...An Interview with Dr. Ray G. (onl.). [17] M. RANIERI, A. M. MILANO, C.A. MILANO, Chirurgia Refrattiva: tecniche a confronto (onl.). [18] AIRC.fr (s.i.), Cancer World Report, 2008 (onl.). [19] V. QUIRK, Putting Theory into Practice: James Black, 2006 (onl.). [20] B. OVERELL, Animal Research Takes Lives, cap. Drugs and the Law (onl.). [21] P. R. REEVES, D. J. MCCORMICK, H. T. JEPSON, Practolol Metabolism in Various Small Animals, in Xenobiotica 1979, Vol. 9, No. 7 (onl.).

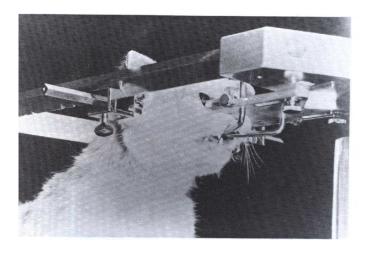


"Ces trois singes ne sortiront jamais vivants de ces appareils qui les bloquent. Ils reçoivent sans cesse des décharges électriques transmises par des ceintures métalliques qui les immobilisent et qui les rendent fous à un tel point qu'ils manifestent les symptômes, les signes extérieurs de l'épilepsie humaine: convulsions, coma, bave à la bouche etc... Ces manifestations sont la conséquence des tortures et n'ont rien à voir avec une crise épileptique qui surgit naturellement de l'intérieur, qui n'est pas provoquée par des secousses électriques, ni par des scarifications du cerveau par des moyens brutaux. Mais les maniaques de la vivisection éludent ce simple raisonnement et depuis plus d'un siècle ils répètent ces expérimentations avec un automatisme hébété. Avec une 'recherche' de ce genre, basée sur la violence, dans un but lucratif, pour obtenir des avancements de carrière ou pour s'amuser, il ne faut pas s'étonner si l'épilepsie croît constamment. Comme toutes les autres maladies qui font l'objet d'une pareille 'recherche'."

[Chap. La moderna barbarie, p. II]

"Tortures en série provoquées par des décharges électriques sur des singes anthropoïdes qui ont le crâne perforé et des électrodes implantés dans le cerveau." [Chap. *La moderna barbarie*, p. VI]





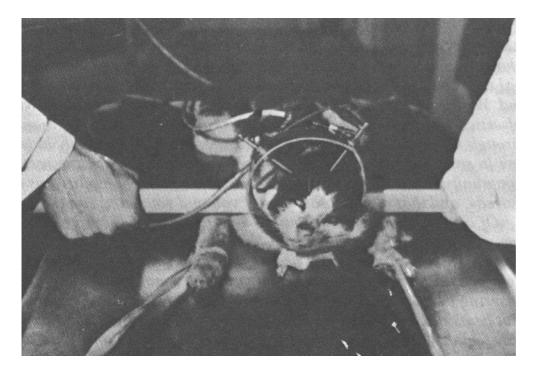
"Un chat est immobilisé à l'aide d'un appareil stéréotaxique dans le laboratoire du Musée d'Histoire Naturelle de New York. Deux barres d'acier pénètrent jusqu'au fond de l'orbite, qui a été privée des yeux lors d'une opération précédente, une autre barre lui bloque la langue contre le palais. Deux brides lui compriment les oreilles. (Le "manuel d'instructions" du fabriquant avertit que si lors de la compression, les tympans explosent, cela n'est pas important, l'expérimentation ne sera en aucun cas faussée). La colonne vertébrale de ces chats a été coupée, l'ouie et l'odorat ont été chirurgiquement détruits, on a l'ablation testicules, pratiqué des certaines expérimentations appelées "terminales" on avait exposé à

vif le nerf du pénis, soumis sans arrêt à des décharges électriques, jusqu'à la mort de l'animal. Ces expérimentations ayant pour but d'étudier 'la vie sexuelle des chats' existent depuis 19 ans dans une trentaine de laboratoires américains. Le public en a pris connaissance grâce à la publication de protocoles officiels rédigés par les 'chercheurs' du Musée pour bénéficier des subventions statutaires annuelles." [Chap. *La moderna barbarie*, p. XXXVII]

"Demichow, pionnier soviétique de l'échecs des transplantations, a greffé sur le corps d'un berger allemand la tête d'un autre chien." [Chap. *La moderna barbarie*, p. XVI]

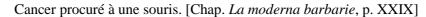
"Les procédures de by-pass extra-crânienne / intracrânienne (EC-IC) pour la maladie de l'artère carotide inopérable, furent testées et perfectionnées sur des chiens et des lapins. Après avoir été approuvées pour les êtres humains, les neurochirurgiens ont pratiqué des milliers de EC-IC avant de constater que l'opération causait beaucoup plus de morts et d'infarctus (cérébraux) que de guérisons." [s.i. SAFER MEDICINES CAMPAIGN]





Appareil stéréotaxique. "Construit pour perforer le crâne et insérer simultanément une canule dans 1e cerveau. L'appareil est un vrai instrument de torture, étudié pour faciliter l'introduction des électrodes et substances nocives directement dans le crâne de l'animal qui est conscient, avec des résultats toujours semblables jusqu'à la monotonie, mais qui semblent toujours fasciner les expérimentateurs comme dans ce cas: « Sur des chats qui ne sont pas anesthésiés, la nicotine est injectée dans le ventricule central à travers une canule Collison implantée permanence. Plusieurs effets ont

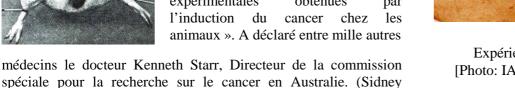
lieu: rétrécissement des fissures palpébrales, soulèvement du cœur, défécation, vomissement, respiration pénible, suivie de halètements, de salivation... et d'attaques qui finissent par des convulsions cloniques ». (Rapport de 1965, dans le *Journal of Physiology*)." [Extrait de Hans Ruesch, CIVIS - For the Abolition of Vivisection, *Bullet-in Nr.1*, Nov. 1983. Photo de Hans Ruesch, CIVIS - For the Abolition of Vivisection, *Bullet-in Nr. 2*, New Year 1988]





"Au nom de la recherche sur le cancer depuis 200 ans, pas des millions mais des milliards d'animaux ont été sacrifiés, de la façon la plus obtuse et principalement dans des buts lucratifs, parce que 85% des causes du cancer sont bien connues.

«Il est impossible d'appliquer à l'espèce humaine les informations expérimentales obtenues par l'induction du cancer chez les animaux ». A déclaré entre mille autres





Expérience de vivisection sur une souris. [Photo: IAAPEA - © Brian Gunn/IAAPEA]

"Toute sorte d'animaux doivent mourir par milliers, empoisonnés dans les laboratoires qui fabriquent des médicaments pour vanter une 'sécurité' qu'aucune preuve animale ne peut garantir, étant donné que les animaux réagissent d'une façon complètement différente par rapport à l'homme.

Morning Herald 7/4/60)." [Chap. *La moderna barbarie*, p. XXIX]





- 1. En 1978 des activistes français ont libéré 'Nana' du laboratoire Servier près de Paris qui fabriquait des médicaments pour réduire l'obésité. La Servier a dû affronter des procès pour les dommages causés par ses produits sur les consommateurs soit en France qu'en Grande Bretagne.
- 2. Une fistule artificielle a été implantée sur ce chien pour les expérimentations habituelles

Hans Ruesch, CIVIS, Bulletin Nr. 1, November 1983

sur le diabète. Les expérimentateurs les ont commencées il y a plus d'un siècle et les ont répétées des milliers de fois sans avoir obtenu aucun résultat pratique." [Chap. *La moderna barbarie*, p. XXIV]

* Les citations et les photos (à moins de le spécifier) ont été tirées de HANS RUESCH, *I FALSARI DELLA SCIENZA* (1997 CIVIS).

Photos, vidéos et/ou descriptions de quelques-unes des millions d'expérimentations de vivisection réalisées jusqu'à présent sont publiées sur plusieurs sites internet (parmi lesquels: covancecruelty.org, AnimalLiberationFront.com, vivisectionabsurd.org.uk, et beaucoup d'autres) et dans plusieurs publications scientifiques.

I Falsari della Scienza reste quand même de nos jours l'une des documentations et d'images plus vaste sur les expérimentations de vivisection et sur de leurs résultats.

Photo: expérimentes neurologiques sur un singe.

[Source: PETA - People for the Ethical Treatment of Animals]



Dr. I. Bross PH.D, Directeur de Bio-statistiques (Roswell Memorial Institute, Buffalo): "..dès le début pas un seul nouveau médicament essentiel n'a jamais été trouvé pour le traitement du cancer humain grâce au modèle animal. ..Peu de médicaments, d'ailleurs assez inefficaces, ont été mis au point à partir du modèle animal. Quoi qu'il en soit ils peuvent être remplacés par des médicaments plus efficaces trouvés grâce à la recherche clinique. Par conséquent, les dizaines de millions d'animaux tués lors des contrôles sur une vaste échelle afin de découvrir de nouveaux médicaments contre le cancer sont morts pour rien. Les centaines de millions dépensés par l'Institut National pour le Cancer dans cet **effort futile** ont été détournés de la pure recherche contre le cancer, alors qu'elle aurait pu produire des médicaments efficaces." - (Fundamental and Applied Toxicology, 11/1982) *

M. Mamone Capria Chercheur, Département de Mathématiques (Université de Pérouse): "..(les tests sur les animaux) peuvent être utilisés pour tout prouver. ..Un exemple récent, que l'on pourrait choisir parmi plusieurs, c'est le Trichloréthylène, un solvant industriel. Des '29 études indépendantes sur ses risques' «[..] 6 l'ont déclaré non cancérigène; selon 10 études il s'est avéré cancérigène pour les animaux mais probablement sans risque pour l'homme; 9 études l'ont trouvé potentiellement cancérigène pour l'homme mais avec des réponses épidémiologiques négatives; et pour 4 études il s'agit d'un probable cancérigène pour l'homme, avec des réponses épidémiologiques positives. [Hartung, 2009, p. 211]»." - (On the New EU Directive On Vivisection, 2009)

Jarrod Bailey Ph. D. Généticien et Directeur du Projet R&R: "Avec un coût de milliards de dollars, la plupart des 85 vaccins créés jusqu'à aujourd'hui, ont été testés sur des centaines de chimpanzés qui ont supporté des dizaines d'années d'expérimentation et d'isolement dans les laboratoires. Presque tous ces vaccins ont protégé les chimpanzés du virus VIH, mais **aucun ne s'est révélé efficace sur les êtres humains**." - (Project R&R News, Research attributes lack of HIV/AIDS vaccine to use of chimpanzees, 09/2008)

Donald J. Barnes Chercheur sur les singes Rhesus pendant 16 ans: "Je suis d'accord avec votre position sur la inutilité complète de la vivisection. Au début, quand j'ai abandonné le laboratoire j'étais plutôt sceptique, en me disant «il y a certainement quelques expérimentations valables, même si la plupart n'ont aucun sens» ou quelque chose de similaire. Maintenant, après avoir cherché pendant des années ces **expérimentations valables**, j'en ai conclu depuis longtemps qu'elles **n'existent pas**. Mais j'ai dû y arriver tout seul. J'étais simplement conditionné par 'la ligne du parti' pour accepter les idées de quiconque à ce sujet." - (Lettre à Hans Ruesch, 31 Décembre 1987)

Dr. Moneim A. Fadali M.D., Chirurgien Cardiovasculaire et du Thorax: "J' en conviens, **pour le bien de la science médicale, la vivisection, ou l'expérimentation sur les animaux, doit cesser**. Il y a plusieurs raisons à cela. La raison la plus importante c'est qu'elle est tout simplement fourvoyante et le passé comme le présent l'ont démontré." - (Interview avec Kathy Ungar, Los Angeles, 03/1986) *

Dr. med. Werner Hartinger Spécialiste de Chirurgie Générale et Prévention des Accidents: "Il est incompréhensible que des groupes ayant de larges intérêts affirment maintes fois que l'expérimentation animale est nécessaire et déterminante ..et qu'en même temps, ils cachent le fait que l'argument de la défense utilisé contre les déclarations des dommages provoqués par les effets collatéraux causés par le large usage de médicaments ou de substances chimiques testés sur les animaux, est que les résultats des tests sur les animaux ne peuvent pas être appliqués à l'organisme humain." - (Conférence Vivisection - False path of medicine? Zurich, 04/10/1985) *

"Affirmer que l'abolition de l'expérimentation animale peut nuire à la connaissance et à la thérapie médicale n'est pas soutenable, et il est extrêmement clair qu'il s'agit d'un point de vue lié à **des intérêts personnels**." - (Vidéo-interview avec le CIVIS, 29/04/1986) *

Prof. Bruno Fedi Directeur de l'Institut d'Anatomie Pathologique (Hôpital Général, Terni): "Abolir la vivisection n'arrêterait aucunement le progrès médical, c'est plutôt le contraire. Toute connaissance médicale valable de nos jours, vient de l'observation clinique effectuée sur des êtres humains. ..On ne peut apprendre la chirurgie en agissant sur des animaux. Les animaux sont totalement différents de l'homme du point de vue anatomique, leurs réactions sont différents, ainsi que leurs structures et leur résistance. Les animaux peuvent seulement fourvoyer le chirurgien." - (Interview avec le CIVIS, 11/01/1986) *

"En 25 ans je n'ai jamais vu d'expérimentation animale dans la recherche de base qui ne puisse être faite en utilisant d'autres méthodes." - (Séance publique, Conseil d'Europe, Strasbourg 08/09/1982) *

Dr. Stefano Cagno Psychiatre, Directeur médical (Hôpital "Civile", Vimercate, MI): "L'évaluation de la toxicologie et des réactions adverses est confiée à l'expérimentation animale qui, comme nous l'avons vu, ne peut absolument pas fournir de résultats dignes de foi. Ainsi, compte tenu de la procédure de commercialisation des médicaments, et des dommages qu'ils provoquent à cause des effets collatéraux non prévus par l'expérimentation animale, **celle-ci doit être absolument abolie.**." - (Impronte, 10/2002)

Jeremy Rifkin Economiste, Activiste, Essayiste de renommée internationale: "Depuis des années, des associations et des ligues antivivisection... sont bafoués par des organismes scientifiques, des associations médicales et des lobbies de l'industrie, mais maintenant 'l'establishment' scientifique est arrivé aux mêmes conclusions: les essais de toxicité effectués doivent être considérés comme une science de mauvaise qualité et de leur substitution dépend la sauvegarde de beaucoup de vies humaines." (Espresso 15/11/2007)

Dr. Louis Bon de Brouwer Médecin, Expert: "A rien ne servent les millions d'expérimentations effectuées sur des animaux pour la mise au point des médicaments, si n'importe quel chercheur sérieux vous dira que les résultats ainsi obtenus ne sont pas applicables à d'autres espèces et encore moins à l'homme. Les critères d'évaluation de la toxicité des substances qui entrent dans la composition des médicaments doivent être entièrement réexaminés parce qu'ils sont antiscientifiques; en réalité **la plupart des médicaments sont mauvais pour la santé humaine**." - (Congrès de la Société Internationale des Médecins pour l'Environnement, Lucerne, 04/1993)

Dr. Ferdinando de Leo Professeur de Chirurgie Pathologique et Clinique (Université de Naples): "Si j'avais dû apprendre la chirurgie grâce à des expériences sur les animaux, j'aurais été **un incompétent** dans ce domaine.. C'est vrai qu'il y a toujours des défenseurs de la vivisection qui disent qu'il faut d'abord pratiquer sur les animaux.. C'est l'affirmation malhonnête de gens qui en obtiennent des avantages financiers." - (Interview pour la chaîne de télévision Teleroma56; Rome 06/05/1986) *

Murray J. Cohen M.D.: "Le système médical nous menace en affirmant qu'il y aura des conséquences terribles si l'expérimentation animale cesse. C'est une honte, une arme utilisée pour s'assurer un afflux de fonds continu, au rythme de 6 milliards de dollars par an.." - (Chicago Tribune, 08/04/1986) *

Pietro Croce Docteur-Chirurgien, Chef du laboratoire des analyses de chimie-clinique, Département de Microbiologie et d'Anatomie Pathologique (Hôpital "L.Sacco", Milan): "Il n' y a pas d'alternatives à la vivisection parce que toutes les méthodes, pour remplacer la vivisection, devraient avoir les même qualités. Mais il est difficile, dans la recherche biomédicale, de trouver quelque chose de plus **trompeur et fourvoyant** que la vivisection telle qu'elle a été et continue à être." - (Vivisezione o Scienza, la sperimentazione sull'uomo, Calderini Edagricole 2000)

Dr. med. Paul Gunther Anesthésiste Senior (Hôpital Régional d'Interlaken), Membre du Swiss National Council: "Ce sont les méthodes de recherche les plus modernes, comme les cultures cellulaires qui utilisent des cellules humaines, qui produisent de nouvelles découvertes. ..Malgré toutes les expériences sur les animaux, c'est sur l'homme qu'à la fin les médicaments doivent être testés. En qualité de médecin je soutiens la campagne pour **l'abolition de la vivisection**."- (Solothurner Zeitung, 15/11/1985) *

Le titre et le projet de cet exposé sont inspirés du livre de * HANS RUESCH, 1000 Doctors (and many more) Against Vivisection, CIVIS 1989. Nous avons des milliers de témoignages et il a été difficile d'en sélectionner seulement quelques-uns. Nous avons privilégié l'excellence des personnalités, la compréhension aisée des propos et un choix qui couvre différentes décennies afin de démontrer que les constatations ne sont pas démenties d'année en année, mais qu'elles se perpétuent dans le temps malgré les contrôles expérimentaux continuels. Par manque d'espace nous avons omis les centaines d'affirmations qui couvrent la période de la fin du 19ème siècle à la fin du 20ème, en mettant en relief celles des dernières décennies. On renvoie toute personne intéressée à Hans Ruesch et à l'immense bibliographie sur ce sujet (sur de multiples sites internet de Comités Scientifiques antivivisection)

Merci à la FONDATION HANS RUESCH POUR UNE MEDECINE SANS VIVISECTION www.hansruesch.net pour sa précieuse consultation et pour l'autorisation à l'utilisation des publications du CIVIS; merci à SAFER MEDICINES CAMPAIGN www.safermedicines.org pour son aimable concession de l'exploitation des informations; et à tous les extraordinaires collaborateurs.

Toutes les déclarations citées n'impliquent, en aucun cas, que les auteurs ou les sources d'informations d'où elles sont tirées, adhèrent ou n'adhèrent pas à la «Pétition pour l'Abolition de la Vivisection». Le fait d'être cité dans ce document n'implique pas nécessairement que tous les auteurs soient pour l'abolition de la vivisection. Avec les années de nombreux savants se sont déclarés contraires à la vivisection, mais de sévères critiques ont été aussi exprimées par ceux qui, sans s'opposer à l'expérimentation animale ou sans prendre de position nette à ce propos, ont mis en évidence les limites et/ou les échecs de cette pratique.